

Spécial  
**Journée de la femme**



## HUIT FEMMES POUR LE 8 MARS

Relecture du polar de Robert Thomas, remake du film de François Ozon « Huit femmes » ? Le seul point commun entre la fiction et la journée d'hier à « La Dépêche du Midi ? » Ce sont huit femmes, invitées par le président Jean-Michel Baylet, à la veille du 8 mars, journée internationale des femmes. D'entrée, le président rassure Sophie Poux. La médiatrice agricultrice tarn-et-garonnaise est apparemment tracassée par la visite imminente du Président de la République, promise il y a un an sur TF1 dans « Paroles de Français. » « C'est le 17 à 11 h 30, vous dis-je ».

Une information comme une mise en bouche pour plonger avec les journalistes de la rédaction dans le feu de l'actualité et bâtir l'édition de ce mardi.

Nos huit invitées sont agricultrice, arbitre internationale de rugby, militantes engagées à la CGT, au Planning familial et contre les violences faites aux femmes, intellectuelle égyptienne, présidente de l'Ordre des experts comptables et en charge des Ressources humaines chez Veolia. Leur regard sur le monde, sur le travail, les enfants, la violence, la politique et les tâches domestiques est bien moins radical que celui des « Chiennes de Garde ». Pas foncièrement con-

tre non plus : « Les féministes sont en perpétuelle vigilance sur les droits a rappelé Evelyne Mabilat. C'est fondamental ». Mais parlez donc plafond de verre avec Sophie Poux. Son plafond à elle, c'est l'éternelle bagarre au quotidien pour ajuster les comptes de l'exploitation avec les quotas laitiers. Sur les terrains de rugby fréquentés par Sylvie Bros, ni plafond, ni paroi de verre. Pas un de ces messieurs ne moufte quand se présente à eux l'unique arbitre de rugby femme à l'international en France. Seules les femmes restent perplexes. Dans son entreprise de 2000 personnes, Isabelle Savant met en place des stratégies qui s'appuient sur « la perception et l'intuition des femmes ». Aussi sur « leurs capacités à savoir tempérer la compétition tout en sachant tra-

vailler sur des cohésions d'équipe ». Veolia encourage même les femmes à se tourner vers les métiers d'hommes (manutentionnaire, conducteur d'engin... 70 % des emplois dans l'entreprise). « Dans d'autres domaines on peut aller jusqu'au télétravail, aux plateaux-repas du midi sur place pour les libérer plus tôt le soir », ajoute Nicole Calvinhac, présidente de l'ordre des experts comptables. D'ici là, le monde conjugué au masculin a encore la vie dure. Sans doute est-ce pour cela que les femmes ont banni de leur discours le terme de parité pour revendiquer l'égalité qui prend racines aux « différences de chacun ». Un discours que l'on retrouve au fil des pages d'actualité qui suivent.

*Christine Roth-Puyo*



Nicole **Calvinhac**,  
présidente de l'Ordre  
des experts comptables



Nicole Calvinhac n'est pas traumatisée une seconde par la parité. Elle a été élue à l'unanimité à la présidence de l'ordre par ses pairs, presque tous masculins. C'est pourtant la plus féministe du panel. Elle s'insurge contre le port du voile, porte la laïcité haut dans son argumentaire et plaide pour « une réflexion des femmes sur leurs problématiques dans le travail ». « Ce sont les plus aptes à comprendre ce dont elles ont besoin » soutient-elle. Pour elle, la parité ne se résume pas à une « femme en place parce qu'elle est une femme », mais à « une femme en place parce qu'elle est capable. »